

Reponses interview feedbacks (site internet livres numériques)

1. Les femmes que vous décrivez sont affranchies, indépendantes et ambitieuses. Quelle est la place des hommes dans la Chine d'aujourd'hui ?

Je ne suis pas habilitée à répondre à une telle question ! Les hommes ont une place prépondérante, bien sûr, là-bas comme partout, et quelques femmes parviennent à tirer leur épingle du jeu, vu l'élan économique que connaît le pays. Mais en Chine, la force du nombre est énorme : « quelques » peut signifier plusieurs millions de personnes.

Si je me suis intéressée aux femmes plus particulièrement, c'est parce que j'ai été impressionnée par le courage de quelques Chinoises que j'ai rencontrées ou simplement croisées. Par leur détermination. Comme dans tous les pays pauvres, les Chinoises ont particulièrement souffert des famines, de la misère, des violences qui ont prévalu dans leur pays depuis un siècle... Il était naturel que je m'intéresse à la fois au prix qu'elles devaient payer pour sortir de ce marasme et à leur soif d'avenir, dont je ressens comme beaucoup le terrible manque en Occident.

Je me suis un jour surprise à rêver que les Chinoises de demain allaient peut-être incarner la première vraie force féministe de l'Histoire de l'humanité, notamment parce qu'elles avaient été élevées loin d'un modèle familial traditionnel et en dehors d'une religion culpabilisante et qu'elle vivent dans un pays à l'essor économique exceptionnel. Ce rêve ne correspond sans doute pas à une réalité, mais un roman n'est pas la réalité, il est une fenêtre ouverte...

Ma motivation pour écrire est forcément très personnelle. En réalité, mon père, Bressan né pendant la première guerre mondiale de parents bourguignons dans une ferme bourguignonne était un peu... chinois ! Jeunesse fauchée par la seconde guerre mondiale puis par le changement de société qui a rendu sa campagne misérable, il avait une telle envie de s'en tirer qu'il a travaillé comme « immigré » dans la grande ville de Lyon soixante heures par semaine, cultivant un jardin devant la maison de l'entreprise pour manger et vendre ses légumes, ne se plaignant jamais et affirmant toujours : « on va s'en sortir ». J'ai retrouvé dans le Pékin et le Shanghai des années 2000 quelque chose de mon enfance des années 50 qui m'a bouleversée. J'ai eu une envie irrépressible de rendre compte de cette volonté, que l'Europe semble hélas avoir perdue, de tendre les bras pour embrasser le futur, de croire que le pire était hier et le meilleur demain, et de ne pas ressasser sans cesse les bonheurs du passé... C'est cette énergie que j'aimerais qu'on ressente, malgré les noirceurs que le roman comporte, à la lecture de *Cinq femmes chinoises*.

2. Pourquoi avoir choisi de construire le roman sous la forme de cinq "destins" ?

La forme s'est imposée peu à peu. L'essentiel pour moi, c'était que tout aille vite. Que la transformation soit vraiment à l'œuvre dans chaque page. Chaque fois que je suis allée en Chine dans les années 2000, j'avais l'impression, en revenant en France, d'être partout au musée Grévin. Cet immobilisme !!! C'est de cette façon que j'ai eu envie de « courir » avec mes personnages, de donner à voir le changement rapide, difficile, mais rapide, de cinq femmes qui prennent leur vie en mains pour la changer, qui se construisent avec acharnement. Raconter chaque fois une vie de plusieurs décennies en une trentaine de feuillets...

3. Y a-t-il eu un travail de recherche important en amont ? Comment avez-vous procédé ?

Je me suis imprégnée, livres, films... j'ai regardé, et, comme d'habitude, j'ai rêvassé. Aucune de ces femmes n'existe, bien entendu, c'est un roman avec sa part d'irrationnel et d'ombre, je ne prétends pas qu'il s'agit d'un reportage... J'ai commencé à y travailler au début de l'année 2007...

- 4 - L'ambition de ces femmes semble sans limites dans une des économies les plus puissantes du monde. Et pourtant, elles ne se satisfont pas de ce pays et lui préfèrent l'Occident.

La Chine se développe économiquement mais les mentalités restent archaïques. La tolérance, la liberté individuelle ne sont pas encore des évidences, le respect de l'environnement est sans cesse bafoué, et tout cela ne rend pas la vie quotidienne harmonieuse... Or, ce besoin de liberté et de santé est le bien le plus précieux...

Les femmes chinoises seraient-elles les mieux adaptées à la mondialisation ?

Si tel est le cas, ce que j'ignore, ce n'est pas seulement pour des raisons « conquérantes »... c'est surtout pour vivre une vie plus libre, plus confortable... Et puis, quoi qu'il en soit, tous les milliardaires du monde se considèrent aujourd'hui chez eux sur plusieurs continents... Les développements régionaux restent sans ampleur, c'est à la planète qu'il faut se mesurer et c'est de la planète qu'il faut jouir...